

Qui dit qu'il n'y aura pas de Semaine Sainte ?

N'avez-vous pas vu l'immense procession de personnes, sans tunique, ni ceinture, ni capuche, testées positives du coronavirus ?

Ne voyez-vous pas la **Via Crucis** du personnel soignant remonter le Calvaire de la pandémie, débordant de force et d'angoisse au cœur de ne pas pouvoir tenir bon ?

Celui qui dit que le **Nazaréen** ne sortira pas pour cette Semaine Sainte, n'a pas vu les médecins en blouse blanche et au cœur sensible, qui portent la croix de douleur des personnes touchées.

Ne voyez-vous pas autant de scientifiques, transpirer sang et eau, comme à **Gethsémani**, pour trouver un traitement tel un vaccin ?

Ne dites pas que **Jésus** ne passe pas dans les rues cette année, alors qu'il y a tant de gens qui doivent travailler pour apporter nourriture et médicaments à tout le monde.

N'avez-vous pas vu le nombre de **Cyrénéens** s'offrir d'une manière ou d'une autre pour porter les lourdes croix ?

Ne voyez-vous pas combien de personnes, des **Véroniques**, sont exposées à l'infection pour essuyer le visage des personnes touchées ?

Qui a dit que Jésus ne **tombait pas à terre** à chaque fois que nous entendons le chiffre froid de nouvelles victimes ?

N'est-ce pas autant de maisons de repos, remplies de personnes âgées aux facteurs à risque les plus élevés et de leurs soignants, qui vivent la **Passion** ?

N'est-ce pas comme une **Couronne d'épines** pour les enfants qui doivent vivre cette crise, enfermés, sans trop comprendre et sans courir dans les parcs et les rues ?

Ne se sentent-ils pas injustement **condamnés** : les écoles, les universités et tant de magasins obligés de fermer ?

Tous les pays du monde, ne sont-ils pas frappés, **flagellés**, par le fléau de ce virus ?

Ne sont-ils pas comme **Ponce Pilate** qui se lave les mains, les dirigeants qui cherchent simplement à tirer un avantage politique de la situation ?

Ne souffrent-elles pas, impuissantes comme les disciples sans le Maître, autant de familles confinées à la maison, beaucoup avec des problèmes, ne sachant pas comment et quand tout finira ?

Le **visage douloureux de Marie** ne se reflète-t-il pas dans celui de tant de mères et de membres de famille, souffrant de la mort - en plus à distance - d'un être cher ?

N'est-elle pas comme le **dépouillement d'un vêtement**, l'angoisse de tant de familles et de petites entreprises qui voient leurs économies s'évanouir ?

L'agonie de Jésus n'est-elle pas liée au manque de respirateurs dans les unités de soins intensifs de tant de pays ?

Ne dites pas : pas de Semaine Sainte, ne le dites pas, car le **DRAME DE LA PASSION** n'a **sûrement presque jamais été aussi réel et authentique**.

Traduit de l'espagnol, écrit par Miquel-Àngel FERRES